



Lili REYNAUD DEWAR, *What a pity you're an architect, Monsieur. You'd make a sensational partner (After Josephine Baker)*, de l'ensemble *Some Objects Blackened and A Body Too*, vidéo, muet, 4'09", 2011, photo Galerie Mary Mary, collection FRAC Pays de La Loire

## Echos #5

*Nota Bene*

Lili Reynaud Dewar  
Cie Labkine

Commissariat : Jackie-Ruth Meyer  
et Nathalie Auboiron

Du 30 janvier au 13 mars 2016  
Vernissage le 29 janvier à 18h30

Performance dansée  
par la Cie Labkine à 19h

En collaboration avec l'ADDA du Tarn  
En partenariat avec le FRAC des Pays de La Loire



Moulins Albigeois - 41 rue Porta - 81000 Albi  
Du mercredi au dimanche de 13h à 18h

Renseignements : 05 63 38 35 91 / 09 63 03 98 84  
[centredart@centredartlelait.com](mailto:centredart@centredartlelait.com)

[murielle.edet@centredartlelait.com](mailto:murielle.edet@centredartlelait.com)  
[www.centredartlelait.com](http://www.centredartlelait.com)

CENTRE D'ART  
**lelait**  
LABORATOIRE ARTISTIQUE  
INTERNATIONAL DU TARN

## Echos #5 - Nota Bene

Pour la cinquième année consécutive le Centre d'art Le LAIT et l'ADDA du Tarn croisent arts plastiques et danse. L'exposition donne lieu à des ateliers de danse et d'arts plastiques à destination des jeunes publics dont les élèves du Conservatoire de danse du Tarn.

Cette édition confronte une œuvre de Lili Reynaud Dewar et une intervention de la Compagnie Labkine, sur le thème de l'hommage à des figures historiques, la transmission de leur mémoire et leur actualisation.

Lili Reynaud Dewar, (née en 1975, vit et travaille à Grenoble), a déjà une reconnaissance internationale remarquable. Son travail s'inspire des cultures alternatives et féministes, au travers de figures historiques transgressives, auxquelles elle rend hommage en les rechargeant de sens. Sa pratique, au croisement de la performance, de la vidéo et de l'installation, interroge les questions identitaires, les formes de domination et de résistance, l'espace domestique et l'inscription du corps dans les espaces publics et intimes, notamment par la danse.

Dans la vidéo « *What a pity you're an architect, Monsieur. You'd make a sensational partner (After Josephine Baker)* », prêtée par le FRAC des Pays de la Loire, l'artiste convoque les chorégraphies de Joséphine Baker, danseuse afro-américaine. Le titre fait référence à une phrase destinée à Le Corbusier. Lili Reynaud Dewar lie ici architecture, danse, sculpture et film à de petites histoires, intimes, des références à la violence et à la séduction.

La compagnie Labkine, créée en 1998, active à l'échelle nationale, revisite et actualise des œuvres du répertoire moderne et contemporain. En 2016, la compagnie crée le spectacle « *Has been* » dans lequel elle déchiffre et analyse « *The Cobra* » de Ruth Saint Denis (1906), « *The crossing* » d'Isadora Duncan (1923) et « *L'Après midi d'un faune* » de Kurt Joos (1966).

Pour le vernissage la Cie propose une performance à partir d'extraits du spectacle, par la danseuse Valéria Giuga, et l'écrivain poète Jean Michel Espitallier. Les sources textuelles du spectacle, des partitions en cinétopographie Laban\*, seront également présentées au Centre d'art.

\*La cinétopographie Laban est un système de transcription du mouvement par signes abstraits. Il est construit sur des données universelles des mouvements de l'homme et permet de les décrire et de les lire dans leur déroulement dynamique.

En collaboration avec l'ADDA du Tarn  
En partenariat avec le FRAC des Pays de Loire



### Œuvres présentées:

- Lili REYNAUD DEWAR, vidéo *What a pity you're an architect, Monsieur. You'd make a sensational partner (After Josephine Baker)*, muet, 4'09", photo Galerie Mary Mary, de l'ensemble *Some Objects Blackened and A Body Too*, 2011, collection FRAC Pays de Loire

- Compagnie Labkine, sources textuelles du spectacle "Has Been" (partitions en cinétopographie Laban)

# Lili Reynaud Dewar

Née en 1975 à La Rochelle, France. Vit et travaille à Grenoble, France.

<http://www.lilireynauddewar.com/>

Lili Reynaud Dewar pratique la sculpture, les installations, la vidéo et pratique des performances.

Le travail de Lili Reynaud Dewar se développe autour de la notion d'**identité culturelle**. Ses œuvres s'inspirent des cultures alternatives et féministes au travers desquelles elle rend hommage à certaines figures historiques, telles que Joséphine Baker ou Guillaume Dustan, tout en mêlant des éléments autobiographiques à son processus de travail. Elle crée des liens obliques entre sa propre position d'artiste, liée à une quasi-troupe de performeurs occasionnels, et des figures mythiques, stars confidentielles ou personnages historiques de luttes identitaires, tissant avec eux des relations sur les plans formels, fictionnels et symboliques. Partant des liens entre image médiatique et biographie personnelle ou entre un travail artistique et son auteur, elle brouille les polarités établies.

La danse, à laquelle elle a été formée dès son enfance, constitue une partie importante de ses recherches. Dans des vidéos réalisées depuis 2011, elle engage ainsi son corps nu et recouvert de peinture noire dans différents espaces institutionnels ou son atelier. D'autres œuvres s'attachent à questionner l'espace domestique par l'élaboration d'environnements qui transforment les lieux d'exposition et leur nature.

Elle a co-fondé la revue Pétunia, avec Valérie Chartrain et Dorothee Dupuis



Lili Reynaud Dewar, *Interpretation*, Kunsthalle Basel, printemps 2010

*What a pity you're an architect, Monsieur. You'd make a sensational partner*  
(After Josephine Baker)

Lili Reynaud Dewar



Lili REYNAUD DEWAR, *What a pity you're an architect, Monsieur. You'd make a sensational partner (After Josephine Baker)*, de l'ensemble *Some Objects Blackened and A Body Too*, vidéo, muet, 4'09", 2011, photo courtesy Galerie Mary Mary, collection FRAC Pays de Loire

En 2012, pour la Triennale de Paris Lili Reynaud Dewar expose *Some Objects Blackened and a Body Too*, et fait se croiser deux représentations controversées ayant joué un rôle majeur dans la constitution de stéréotypes racistes et engagés dans une histoire complexe : le blackface et Josephine Baker. À l'origine, caricature raciste issue du Sud esclavagiste, le blackface pratiqué par des acteurs blancs grimés en noir, imitant gestuelles, chants et danses des esclaves noirs, pour un public blanc. Évoluant selon les époques et les contextes, cette forme d'appropriation d'une culture noire américaine a su transgresser ses propres modèles, inversant des polarités qu'elle avait contribué à installer.

Figure ambiguë, qu'un milieu artistique parisien appelait la «Vénus d'Ébène» dans son engouement « négrophile » des années 1930, et pour cette raison, accusée depuis d'avoir incarné l'archétype avilissant de la femme noire en Occident par ses rôles clownesques, Baker est aussi celle qui a su transgresser les stéréotypes racistes de l'époque.

Mimant la gestuelle suggestive de la meneuse de la « Revue nègre », l'artiste se filme entièrement nue et maquillée de noir, claudiquant dans son atelier entre des œuvres de l'exposition. Partant de l'hypothèse que ce sont les représentations qui permettent de décrire le réel et de transformer, ou non, notre rapport au monde, Lili Reynaud-Dewar transpose ces codes et stratégies de travestissement à des objets blancs, qu'elle noircit, dans un geste à la fois burlesque et analytique, entre authenticité et contrefaçon.



Eléments de l'ensemble *Some Objects Blackened and A Body Too*, Lili REYNAUD DEWAR, *What a pity you're an architect, Monsieur. You'd make a sensational partner (After Josephine Baker)*, 2011  
collection FRAC Pays de Loire

"C'est la première fois que je mets en scène mon propre corps. La pièce s'appelle *What a pity you're an architect, Monsieur. You'd make a sensational partner!* (en français : Quel dommage que vous soyez architecte, Monsieur. Vous auriez fait un partenaire sensationnel!), **une phrase qu'aurait dite Joséphine Baker à Le Corbusier** avec qui elle aurait eu, sur un paquebot dans les années 1920, une petite «love affair», une petite histoire. L'anecdote, qui est racontée dans divers ouvrages, veut que Le Corbusier, pour la séduire, lors d'une fête comme il y en avait beaucoup dans les années 1920, se soit **peint le corps en noir** et se soit vêtu de plusieurs accessoires, plumes, etc, de façon à imiter Joséphine Baker, ce qui est déjà une technique de drague très intéressante... J'ai été assez fascinée par ce motif. J'imite donc dans l'espace de la Rue Joséphine Baker mais aussi Le Corbusier. (...) Le motif qui est peint sur les murs de la Rue provient d'une autre histoire sur le rapport qu'entretient Joséphine Baker avec l'architecture. Elle avait demandé à Adolf Loos, architecte viennois, de lui dessiner une maison, qui n'a jamais été construite. Cette maison (dont la façade était ornée du même motif de bandes noires et blanches) serait le symptôme d'une forme de voyeurisme, le «voyeurisme domestique». Son centre névralgique aurait été une piscine sur le toit de la maison. La piscine était pourvue de parois en verre, et à travers un système de coursives à l'étage du dessous, on pouvait admirer Joséphine Baker nager. Celle-ci a sans doute refusé que son corps soit à nouveau objectifié et que la piscine serve finalement de scène au même titre que les scènes où elle se produisait.»

Lili Reynaud Dewar, in Dossier pédagogique Lili Reynaud-Dewar, *Ceci est ma maison*, exposition au Magasin, Grenoble, du 5 février au 29 avril 2012

Pour voir la maquette de la Baker House d'Adolf Loos à l'Albertina à Vienne :

[http://www.albertina.at/jart/prj3/albertina/main.jart?rel=en&content-id=1216730388028&reserve-mode=active&image\\_id=1214208132775](http://www.albertina.at/jart/prj3/albertina/main.jart?rel=en&content-id=1216730388028&reserve-mode=active&image_id=1214208132775)



Maquette de la Baker House d'Adolf Loos à l'Albertina à Vienne

# Lili Reynaud Dewar

## Biographie

### SOLO SHOWS

2016

Kunstverein Hamburg, Germany

2014

Live Through That ?!, New Museum, New York (US)

Vivre avec ça ?!! kamel mennour, Paris (FR)

Live Through That ?!! Index Fondation for Contemporary Arts, Stockholm (SE)

Live Through That ?!! Emanuel Layr, Vienna (AT)

Live Through That ?!! Outpost, Norwich (UK)

2013

Enseigner comme des adolescents - Teaching as teenagers, Le Consortium, Dijon

I am intact and I don't care, Clearing, New York

I am intact and I don't care. 21er Raum, Belvedere, Vienna

2012

Ceci est ma maison / This is my place, Magasin, Centre National d'Art Contemporain, Grenoble.

Interpretation, Performa, Fondation Calder, New York (performance)

What a Century of hands! I shall never have my hand. Afterwards domesticity leads too far, Karma International, Zurich

Enseigner comme des adolescents - Teaching as teenagers, FORDE, Genève

Fours Walls Speaking of Revolt, Media and Beauty, Serpentine Cinema, London (performance)

2011

Some Objects Blackened And A Body, Too, Galerie Mary Mary, Glasgow.

Cleda's Chairs, Bielefeld Kunstverein, Bielefeld.

Fours Walls Speaking of Revolt, Media and Beauty, Tramway theater, Glasgow (performance)

2010

Interpretation, 1M3, Lausanne.

Interpretation, Kunsthalle Basel, Bâle.

Structures de pouvoir, Rituels et Sexualité chez les sténodactylos européennes, kamel mennour, Paris.

Antiteater, FRAC Champagne-Ardenne, Reims.

2009

Black Mariah, Centre d'art Parc Saint Léger, Pougues-Les-Eaux.

En réalité le sphinx est-il une annexe du monument ou le monument une annexe du sphinx ? Centre culturel Bellegarde, Toulouse (performance)

Power Structures, Rituals & Sexuality of the European Shorthand-Typists, Mary Mary, Glasgow.

2008

Explorations in French Psychedelia, CAPC, Bordeaux.

LOVE = U.F.O, FRAC, Bordeaux.

The Race, Galleria Civica d'Arte Contemporanea di Siracusa, Montevergini, Sicile.

2006

The Center & Eyes, Zoo Galerie, Nantes.

(Looking Through A) Glass Onion, Mary Mary offsite project, 130 Bridgegate, Glasgow.

Power, Corruption & Lies, Galerie RLBO, Marseille.

2005

Eggnogs & Flips, Public, Paris (collaborative project with Fiona Jardine).

2004

Grand Décolleté (collaborative project with Daniel Dewar), Mary Mary Project Space, Glasgow.

2002

Jet-Trash (collaborative Project with Owen Piper), Where The Monkey Sleeps, Glasgow.

## GROUP SHOWS

2015

Poltergeist « Les esprits frappeurs » Centre Dramatique National Nanterre Amandiers, organisée par le FRAC Île-de-France.

All the World's Futures, curated by Okwui Enwezor, Giardini & Arsenal, Venice Biennale, Venice, Italy

Beauty codes, a three acts exhibition touring : Curas. Basement, Rome, Italy / Fondazione Giuliani, Rome, Italy / Kunsthalle Lisbon, Portugal

2014

Soleil Politique, curated by Pierre Bal-Blanc, Museion, Bolzano (IT)

Une Histoire, Nouvel accrochage, Centre Pompidou, Paris (FR)

All that falls, curated by Gérard Wajcman and Marie de Brugerolle, Palais de Tokyo, Paris (FR)

The Issues of Our Time 3 - More Issues Less Time. Artist Book Space curated by Castillo Corrales, New York (US)

Interprète, curated by Xavier Franceschi, Le Plateau, Paris (FR)

Procession, CAPC, Bordeaux (FR)

On Ambiguity and Other Forms To Play With, The Invisible Hand: Curating as Gesture, 2nd Cafam biennial, CAFAM, Beijing (CN)

Enseigner comme des adolescents - Teaching as teenagers, (with her students from the eponymous seminar she leads at HEAD geneva) Marrakech Biennial, Marrakech (MA)

Quand les formes sont attitudes, 40mcube, Rennes (FR)

The crime was almost perfect, Witte de With, Rotterdam (NL)

Trocadero, Nesrin Esirtgen Collection Art Space, Istanbul (TR)

The Fifth Dimension, Logan Center for the Arts, Chicago (US)

2013

The Fifth Dimension, Logan Center for the Arts, Chicago

The Shadows Took Shape, Studio Museum, Harlem

Une Odyssée, 30 ans du Frac Champagne Ardenne, Pommery, Reims

Frieze Projects 2013, London

Lyon Biennial, Lyon

Stand In (Or A Glass of Milk), Public Fiction, Los Angeles

La vie matérielle, Prix Ricard, Fondation Ricard, Paris

'Pro-choice' Kunsthalle Fribourg (curatorial project by Petunia)

Otherwise Unexplained Fires, Malmo Konsthall, Sweden

The Angel of History, Ecole des Beaux Arts de Paris, Paris

Whileaway, Konsthall Oslo, Norway

An Anatomical Chart of Love Pains, The Model, Sligo

The Magic of the State, Beirut, Cairo

The Magic of the State, Lisson Gallery London

(...)

Biographie complète : <http://www.kamelmenhour.com/artists/16/lili-reynaud-dewar.html>

# Compagnie Labkine

<http://labkine.com>

## Démarches et projets

Depuis sa création, en 1998, Noëlle Simonet crée des pièces et monte des projets en relation avec le répertoire des pièces modernes et contemporaines notées en cinégraphie Laban. Ce document écrit permet de donner une interprétation d'une chorégraphie sans en modifier le contenu.

Cette « littérature » de la danse offre un choix d'œuvres issues de périodes et d'origines diverses. Le public découvre la variété du mouvement et des idées contenue dans ce répertoire. Cet accès à la culture est un appui essentiel pour mieux aborder et apprécier la diversité et la créativité contemporaine.

**Paradoxalement en allant vers le passé on va vers l'inconnu et on ouvre les champs d'exploration du mouvement.**

La compagnie Labkine a aussi pour objectif de mettre en oeuvre des actions et des outils qui permettent de transmettre aux danseurs, aux créateurs, aux élèves et aux amateurs de danse la richesse et la variété du mouvement contenues dans le répertoire.

**Noëlle Simonet a produit plusieurs spectacles :**

- « Signe de Reprise », pour l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille en 2000.
  - "Digression" présentée au festival de danse contemporaine d'Arques.
  - « Dancing Red », commande du Centre National de la Danse en 2007
  - « Rooms » d'après Anna Sokolow : version avec un quintet de musiciens jazz live dirigés par Sylvain Rifflet (saxophone, clarinette), résidence dans les studios de Micadanses en 2008
  - Création d'une conférence dansée "Le Répertoire en mouvement, étude révolutionnaire", en collaboration avec Jean-Marc Piquemal, 2009.
- Projet né d'une volonté de contextualiser et de mettre en mots l'enjeu d'un remontage chorégraphique et de la relation à une oeuvre écrite : transcription, traduction, transmission et interprétation sur l'exemple du solo "Etude révolutionnaire" d'I. Duncan. (Co-production Micadanses et Arcadi)
- "Elle..." coproduction CCN Tours et Créteil, (musique originale de Sylvain Rifflet), 2012.

En 2011, elle reçoit une bourse de recherche du CND et édite en janvier 2013 le livre/DVD, outil pédagogique de Noëlle Simonet: "La partition chorégraphique, outil de transmission, outil d'exploration. #1 Le croquis de parcours".

Le 2ème livre/DVD de cette série: "**#2 Transferts et tours**" reçoit une nouvelle bourse de recherche du CND en 2013 et le fond de soutien à l'initiative et à la recherche d'Arcadi et sera édité en mars 2015, fruit d'un travail en collaboration avec Lise Daynac, la graphiste Perrine Moisan et le dessinateur Etienne Guiol.

Pour la saison 2014-2015, la compagnie Labkine reçoit une aide de la DGCA - Ministère de la Culture pour l'organisation de deux séminaires de pratique et de réflexion autour de la question des ressources en danse et plus particulièrement des outils d'analyse labaniens. Ces deux séminaires se sont déroulés à Paris (25 novembre 2014) et dans le Tarn (05 février 2015) sur les thèmes: "Notation & création" et "Notation, art et technologie" (qui répond à la collaboration de Noëlle Simonet depuis 2014 avec Jean-Paul Laumond, directeur de l'équipe Gepetto de chercheurs en robotique humanoïde du LAAS-CNRS de Toulouse). Ces deux séminaires ont fait l'objet de deux films réalisés par la cie Labkine et Florence Gaillars, diffusés en ligne sur le site de la compagnie Labkine.

- 2015 Noëlle Simonet collabore avec Raphaël Cottin pour la création de "Signatures".
- Noëlle Simonet et Raphaël Cottin créent d'après les extraits d'oeuvres de trois chorégraphes majeurs: D. Humphrey, M. Cunningham et L. Childs. Etienne Guiol signe la vidéo et les dessins, Thierry Charlier les lumières. (Co production Maison de la musique-Cap Découverte (81), Scène nationale d'Albi (81), CCN de Tours - T. Lebrun (37))

En 2015 et 2016 naît le projet de création "HAS BEEN" en collaboration avec la danseuse Valeria Giuga et l'auteur Jean-Michel Espitalier.



# Has Been (création 2016)

<http://labkine.com>

Valéria Giuga et Noëlle Simonet (chorégraphie)

Jean-Michel Espitallier (textes)

## Le projet

Has been anglicisme signifiant littéralement « a été », est aussi un terme qui sert à qualifier quelqu'un ou quelque chose de désuet, obsolète, passé de mode, voir ringard... En s'appuyant sur cette double interprétation, Valeria Giuga interroge, en collaboration avec Noëlle Simonet et Jean-Michel Espitallier, la notion de répertoire en danse contemporaine et le principe d'œuvre majeure. Une question résumerait cette approche : qu'est-ce qui fait et définit un chef d'œuvre ?

Nous avons l'habitude de revoir « les grands classiques » de l'histoire de la danse moderne ou contemporaine. Nous pouvons encore être témoin de l'œuvre de Vaslav Nijinski, Mary Wigman George Balanchine, Martha Graham ou Merce Cunningham, réincorporés par de nouveaux interprètes.

Toutefois, l'évocation du nom de Vaslav Nijinski résume l'intégralité de son œuvre à « L'Après-midi d'un faune », le nom de Mary Wigman se restreint à « la danse de la sorcière », celui de Martha Graham à « Lamentation »...

Ces œuvres majeures inspirent encore aujourd'hui nombre des chercheurs, chorégraphes et danseurs. Elles constituent un patrimoine partagé, le socle commun sur lequel se repose et se justifie toute la modernité en danse. Avec le projet « Has been » Valeria Giuga et Noëlle Simonet souhaitent approfondir le principe d'œuvre majeure, une question résumerait cette approche : qu'est-ce qui fait un chef d'œuvre ?

## Une autre mémoire

« HAS BEEN » questionne la place d'une pièce chorégraphique dans l'environnement dans lequel elle naît, dans lequel elle est vue, appréciée, jugée, critiquée.

Valeria Giuga et Noëlle Simonet travaillent des extraits chorégraphiques peu connus afin de recréer, au fur et à mesure, une autre mémoire soutenue par un répertoire parallèle. Chaque extrait chorégraphique, remonté à l'aide de la partition, va rencontrer les corps et la danse des interprètes d'aujourd'hui. Avec la complicité des danseurs et notateurs de la compagnie Labkine, elles déchiffreront et analyseront les partitions de « The Cobra » de Ruth Saint Denis (1906), « The Crossing » d'Isadora Duncan (1923) et de « L'Après-midi d'un faune » de Kurt Jooss (1966).

Jean-Michel Espitallier suivra ce temps de recherche en studio en mettant en relation les partitions chorégraphiques avec d'autres écrits. Ces croisements textuels feront résonner et déplaceront les danses d'antan en une leur donnant l'actualité des corps et de la voix d'aujourd'hui.

## Come back

La partition, parce qu'elle porte un récit plurivoque, se libère de toute illusion de restituer la vérité de l'œuvre chorégraphique. Elle cherche davantage à réveiller la richesse d'une histoire singulière, les procédés de composition et l'irruption d'un mouvement inédit pour les danseurs qui la reçoivent. Le processus de création de « Has been » par sa singularité nécessite un temps de recherche important qui se compose en deux parties.

Tout d'abord, l'analyse des partitions et leur transmission qui permettront aux danseurs de traverser des esthétiques très diverses. Vient ensuite le temps de l'exploration corporelle et de création. Chacun de ces « has been » sera mis en relation avec d'autres éléments, lesquels, par leur nature contemporaine, transporteront ces chorégraphies d'hier à aujourd'hui. Chaque extrait chorégraphique va rencontrer d'autres écrits. Parmi ces textes il y aura « Orta or one dancing » portrait d'Isadora Duncan de Gertrude Stein, « L'ibiscus n'est pas un animal » et « Plus de visage » (voir textes en annexe) de Jean Michel Espitallier pour les écrits déjà existants ainsi qu'une création de Jean-Michel Espitallier.

Ces écrits, par leur nature textuelle ou rythmique, génèrent du mouvement. Nous les traiterons comment des partitions. Au même titre que les symboles de Cinétopographie Laban, les mots et les phrases vont devenir des supports à improviser et participeront à la re-création des danses.

Au travers de la recherche corporelle de Valeria Giuga et Noëlle Simonet et de la proposition poétique de Jean-Michel Espitalier, le propos d'Has Been sera d'inventer des danses d'aujourd'hui qui portent en elles des esthétiques désuettes. Ces effets de contamination ont pour but de complexifier les œuvres choisies, de les intégrer dans d'autres histoires afin qu'elles soient ainsi transposées dans un temps présent comme une sorte de « come back ».

## Les oeuvres

### L'Après-midi d'un faune - Kurt Jooss (1966)

durée : 9 min

À son retour de New York en 1961, Pina BAUSCH rejoint le Folkwangballet à Essen, dernière compagnie constituée par Kurt Jooss, où elle rencontre Jean Cébron. Ensemble, ils travailleront avec intensité une technique imprégnée des principes de Rudolf Laban, de la « modern dance » et du ballet classique (Méthode Cecchetti). Pour ces deux interprètes d'exception, Kurt Jooss crée, en mars 1966, l'Après-midi d'un faune sur la musique de Claude Debussy : alternance des dynamiques extrêmes, modulations des formes multidirectionnelles ou en à plat, réminiscences de l'œuvre de Nijinski...

Au gré de ses rencontres avec Jean Cébron et d'autres collaborateurs de Pina Bausch et Kurt Jooss à la création de cette pièce ou après, Noëlle Simonet va récolter des archives, témoignages qui viendront compléter le travail de remontage de cette œuvre dont il ne nous reste plus rien aujourd'hui à part la partition notée en cinématographie Laban

### The Cobra - Ruth Saint Denis (1906)

Durée : 2 min

Valeria Giuga s'intéressera au solo « The Cobra » de Ruth Saint Denis.

Ruth Saint Denis est considérée comme l'une des pionnières de la danse moderne américaine. Dans la lignée de la pensée de Delsarte, envisageant la dimension spirituelle et métaphysique dans un travail expressif, elle conçoit une approche spirituelle de la danse. Elle développe une attirance pour l'Orient, se documente sur la civilisation égyptienne antique et recrée des danses indiennes.

Sa chorégraphie n'est pas une reproduction exacte et authentique des danses de l'Orient mais exprime les thèmes qu'elle percevait de la culture orientale conformément au regard exotique que l'Occident posait à l'époque sur les cultures de l'ailleurs.

Ruth Saint Denis interprète nombreux soli The Incense, Nautch, Radha. Dans The Cobra la danseuse se transforme en charmeuse de serpents.

### The Crossing - Isadora Duncan (1923)

Durée : 3 minutes

Dans toutes les biographies d'Isadora Duncan, vous trouverez la phrase « pionnière de la danse moderne ». Pourtant elle a également eu une influence profonde sur le ballet, et ses idées continuent d'influencer la façon dont nous concevons la danse aujourd'hui.

The Crossing a été chorégraphié par Isadora vers 1923, il est l'une de ses danses le moins connue par le public. Dans The Crossing Isadora Duncan interroge la notion d'endurance et la volonté de survivre.

## Présentation au public

« HAS BEEN » est un spectacle à géométrie variable.

### Spectacle

Dans sa forme longue (environ 50 minutes), « HAS BEEN » est une pièce chorégraphique à part entière qui rassemble et met en dialogue ces danses d'antan avec des corps et des textes contemporains. Le lien entre ces différentes esthétiques se construira autour du texte de Jean-Michel Espitallier sur la thématique commune de l'œuvre « dite » mineure et de la question sous-jacente de la désuétude.

### Performances

Chaque extrait chorégraphique peut être donné de façon autonome sous forme de pièce courte (20 minutes)

This one is the one being dancing - « The Crossing » d'Isadora Duncan / Gertrude Stein

La Nymphé - « L'après-midi d'un faune » de Kurt Joos / audiodescription poétique

Le cobra n'est pas un animal - « The Cobra » de Ruth Saint Denis / Jean-Michel Espitallier



Compagnie Labkine, conférence dansée : Lecture de la partition "Etude révolutionnaire" © Cie Labkine

Pour le vernissage la Compagnie propose une performance à partir d'un extrait du spectacle Has Been, issu de « The Crossing » d'Isadora Duncan et de son portrait écrit par Gertrude Stein.

# Centre d'art le LAIT

Le Centre d'art le LAIT, Laboratoire Artistique International du Tarn, dirigé par Jackie-Ruth Meyer, situé à Albi, est un lieu de recherche et d'action dédié à la création contemporaine, la diffusion publique et la transmission de l'art d'aujourd'hui : production d'œuvres inédites, expositions, films, éditions, conférences, colloques, résidences d'artistes, médiations, interventions territoriales, actions transdisciplinaires. Il a un rayonnement local, régional, national et international

Structure pionnière dès les années 80 par sa participation à la création des centres d'art en France, le Centre d'art Le LAIT est engagé dans la production d'œuvres et l'accompagnement des artistes. Il travaille avec des artistes émergents et internationaux, invités à produire des œuvres et des expositions inédites, en lien avec le contexte historique, géographique, architectural, politico-social... des sites d'intervention, notamment aux Moulins Albigeois, principal lieu d'exposition à l'architecture industrielle et patrimoniale remarquable, située dans le périmètre de la Cité épiscopale d'Albi, inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Parmi les artistes exposés depuis la création du centre figurent, entre autres : Daniel Buren, Claude Lévêque, Camille Henrot, ORLAN, Yayoi Kusama, Chen Zhen, Sarkis, Mario Merz, Saâdane Afif, Angel Vergara, Robert Filliou, Malachi Farrell, Pilar Albarracín, Marina Abramovic, Michel François, Kendell Geers,

...

La dimension intime et l'espace public, les questions de société, dont les liens entre art, science, économie et philosophie, sont les axes privilégiés d'investigation artistique, avec une présence forte des installations. Depuis quelques années les media numériques sont particulièrement investis.

Hormis sa mission de diffusion et de production, le Centre d'art met en places de nombreux programmes pour transmettre la connaissance et la passion de l'art auprès de public diversifiés. Conférences, ateliers de pratique artistiques et d'écriture, interventions en milieu scolaire et universitaire, actions sur mesure en milieu urbain et rural, ... Il propose également un panel d'actions transdisciplinaires dans lequel les arts visuels échangent avec la danse, l'écriture, la musique, le cinéma,... Il œuvre à différentes échelles territoriales, locales, nationales et internationales, avec des partenariats publics et privés diversifiés et touche chaque année entre 20 000 et 35000 personnes.

Le Centre d'art est conventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles / Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Midi-Pyrénées, le Département du Tarn et la Ville d'Albi.

Il fait partie des réseaux DCA (Association française de développement des centres d'art), du réseau IKT (Association Internationale des commissaires d'art contemporain), d'ETAC (Espace Transfrontalier d'art contemporain), du LMAC (Laboratoire des Médiations en Art Contemporain Midi-Pyrénées) et du réseau Air de Midi (Association régionale des centres d'art de Midi Pyrénées).



Le Centre d'art Le LAIT occupe les Moulins Albigeois de janvier à fin octobre. Durant la période hivernale, de janvier à mars, seule la "Box" des Moulins est utilisée (les salles basses étant fermées).

Retrouvez toutes la programmation et les infos pratiques sur : [www.centredartlelait.com](http://www.centredartlelait.com)

# ADDA

L'ADDA du Tarn est une association de loi 1901 créée en 1975 par le Conseil Général et le Ministère de la Culture en concertation avec les milieux de la musique et de la danse.

L'association réunit des représentants des collectivités locales (Conseil Général, communes) de l'Etat (Direction Régionale des Affaires Culturelles, Education Nationale, Préfecture) et du secteur de la musique, de la danse et du théâtre.

Relais du Département du Tarn et de l'Etat, partenaire permanent des acteurs culturels du terrain, l'ADDA du Tarn a pour mission de contribuer au développement qualitatif et à la structuration de la vie musicale, chorégraphique et théâtrale dans le département en intervenant à plusieurs niveaux :

- **Musique, danse et théâtre à l'école et au collège**

Organiser des actions d'éducation artistique en direction des publics scolaires en partenariat avec l'Inspection Académique (intervention d'artistes à l'école, Rencontres de la danse à l'école, Rencontres départementales théâtre à l'école et au collège, festival UNSS danse, rencontre de chœurs de collègues, les écoles qui chantent, prévention des risques auditifs, histoire du rock, etc.)

- **Accompagnement des pratiques amateurs**

Accompagner la pratique amateur en favorisant la rencontre avec des artistes et leur création (stages, répétitions publiques, formations des chefs de chœur et des chorales, aides au projet, résidences de formation à la scène, tremplin rock, aides à l'édition discographique, etc)

- **Formation continue et professionnelle**

Organisme de formation professionnelle, l'ADDA du Tarn propose tous les deux ans une formation qualifiante 'Technicien du spectacle' conventionnée par la Région Midi-Pyrénées. Elle propose également aux artistes, professeurs des écoles de musique et de danse, une formation interdépartementale en danse et en théâtre ainsi qu'un plan de formation départemental en pratiques vocales.

- **Aide à la diffusion**

Favoriser l'accès aux œuvres. Valoriser et accompagner des projets d'acteurs culturels locaux en veillant à l'aménagement du territoire en matière d'offre culturelle.

- **Centre de ressources**

Recenser, traiter et rendre accessibles les données disponibles sur la musique la danse et le théâtre dans le Tarn.

Le Centre de ressources dispose d'un fonds de DVD, CD, revues, livres, site internet ([www.adda81.fr](http://www.adda81.fr)), annuaire des acteurs culturels du département, édition de listes thématiques, lettre d'information, etc.

- **Conseil et expertise**

Assister et conseiller les porteurs de projet et les collectivités locales (études, états des lieux, analyses, aide au montage des dossiers, conseil juridique, etc.)

# Echos #5 - Nota Bene

Lili Reynaud Dewar  
Cie Labkine

Commissariat : Jackie-Ruth Meyer et Nathalie Auboiron

## Informations pratiques

Du 30 janvier au 13 mars 2014 aux Moulins Albigeois  
Vernissage - Performance le 29 janvier à 18h30  
Intervention de la Cie Labkine à 19h

Visite de l'exposition du 25 au 28 janvier sur rdv

## Lieu d'exposition

Moulins Albigeois - 41 rue Porta - 81000 Albi  
Du mercredi au dimanche de 13h à 18h  
Renseignements : 05 63 38 35 91  
09 63 03 98 84  
centredart@centredartlelait.com  
www.centredartlelait.com

## Contact presse

Communication  
(0033)6 08 86 56 04 / (0033) 9 63 03 98 84

En collaboration avec l'ADDA du Tarn  
En partenariat avec le FRAC des Pays de Loire



## Les partenaires institutionnels du Centre d'art le LAIT

Direction Régionale des Affaires Culturelles / Ministère de la Culture et de la Communication, Région Midi-Pyrénées, Département du Tarn et la Ville d'Albi.

